



Bijou(x) de Peau(x) 2017

Depuis de nombreuses années, les arts et l'industrie occupent une place singulière au cœur de la ville de Graulhet. Historiquement cité du cuir, les anciennes usines de la ville offrent aujourd'hui des espaces de création et de rencontre entre artistes et artisans.

Le projet «Bijou(x) de peau(x)» donne un nouvel exemple de la richesse de ces échanges en évoquant notre patrimoine.

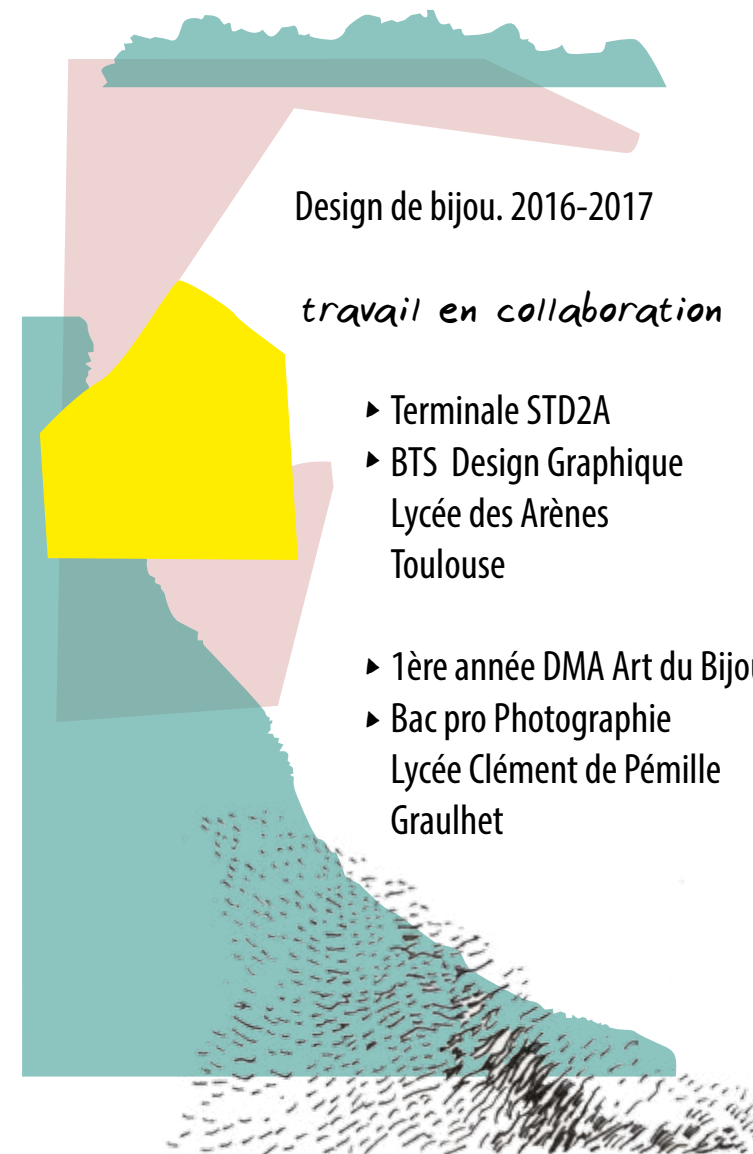
Le bijou est un objet d'art confronté aux contraintes et aux nécessités techniques de sa mise en forme.

Sa réalisation s'attache au décroisement des corps de métiers et apprend à mieux travailler en équipe.

Cet intérêt pour les arts dans la réalité des pratiques professionnelles est un exercice qui mérite d'être soutenu et valorisé et je suis très fière du travail accompli par les élèves du lycée des Arènes de Toulouse et des élèves du lycée Clément de Pémillé de Graulhet.

Claude Albouy

Adjointe au Maire de Graulhet, chargée de la Culture



Design de bijou. 2016-2017

travail en collaboration

- Terminale STD2A
- BTS Design Graphique
Lycée des Arènes
Toulouse
- 1ère année DMA Art du Bijou et du Joyau
- Bac pro Photographie
Lycée Clément de Pémillé
Graulhet

“ Bijou(x) de Peau(x) ”

L'identité de la région de Graulhet s'est formée autour de l'industrie du cuir. Aujourd'hui quelques artisans et grandes entreprises tâchent d'entretenir ce patrimoine en péril en faisant perdurer les savoir-faire ou en s'engageant dans l'innovation.

Mais au-delà des recherches techniques sur les nouveaux cuirs, peut-on encore stimuler l'intérêt porté à ce matériau ? Comment pourrait-on lui donner une nouvelle place dans l'univers de la mode ?

À partir de cette réflexion, les équipes des formations en Métier d'art " Art du bijou et du joyau " (lycée Clément de Pémillé, Graulhet) et de " Sciences et technologies du Design ", (lycée des Arènes, Toulouse), se rapprochent pour élaborer un projet créatif : concevoir des parures ornementales dont le cuir constitue la matière d'oeuvre privilégiée. Onze équipes pluridisciplinaires sont alors constituées mêlant élèves-designers et étudiants-artisans d'art. En toute logique le thème de travail est la peau, une entrée qui permet de mettre en relation enveloppes humaine (le support du bijou) et animale (la matière du bijou). L'imaginaire des jeunes est plus précisément sollicité par différentes expressions françaises : "à fleur de peau", "avoir la peau dure", "faire peau neuve", "peaux rouges"...

Après de nombreuses expérimentations sur la matière pour questionner sa mise en forme et sa valorisation, chaque équipe mène une exploration riche autour de la signification de son expression. Puis les parures font l'objet d'une longue recherche avant que leur forme définitive soit déterminée.

Dans un deuxième temps, dans l'optique de la présentation des pièces au public, deux autres formations des mêmes établissements sont impliquées dans le projet : le BTS « Design graphique » (Lycée des Arènes) et de Baccalauréat professionnel « Photographie » (Lycée Clément de Pémillé). Les apprentis photographes et étudiants en graphisme prennent en charge conjointement la communication visuelle de l'évènement en concevant affiche, flyer et catalogue.

Ainsi les différentes classes participant au projet ont pu comprendre la richesse du patrimoine industriel et immatériel de la région graulhetoise et, par leurs propositions, en faire une valeur actuelle. Elles ont également fait l'expérience d'une situation professionnelle de coopération (designer / artisan, créatif / technicien), prouvant la complémentarité des compétences.

Cette exposition dévoile les 11 démarches et productions qui ont vu le jour et qui sont présentées tout l'été 2017 à Graulhet. Les parures que vous pouvez admirer sont le fruit d'une belle créativité et d'une exécution minutieuse.



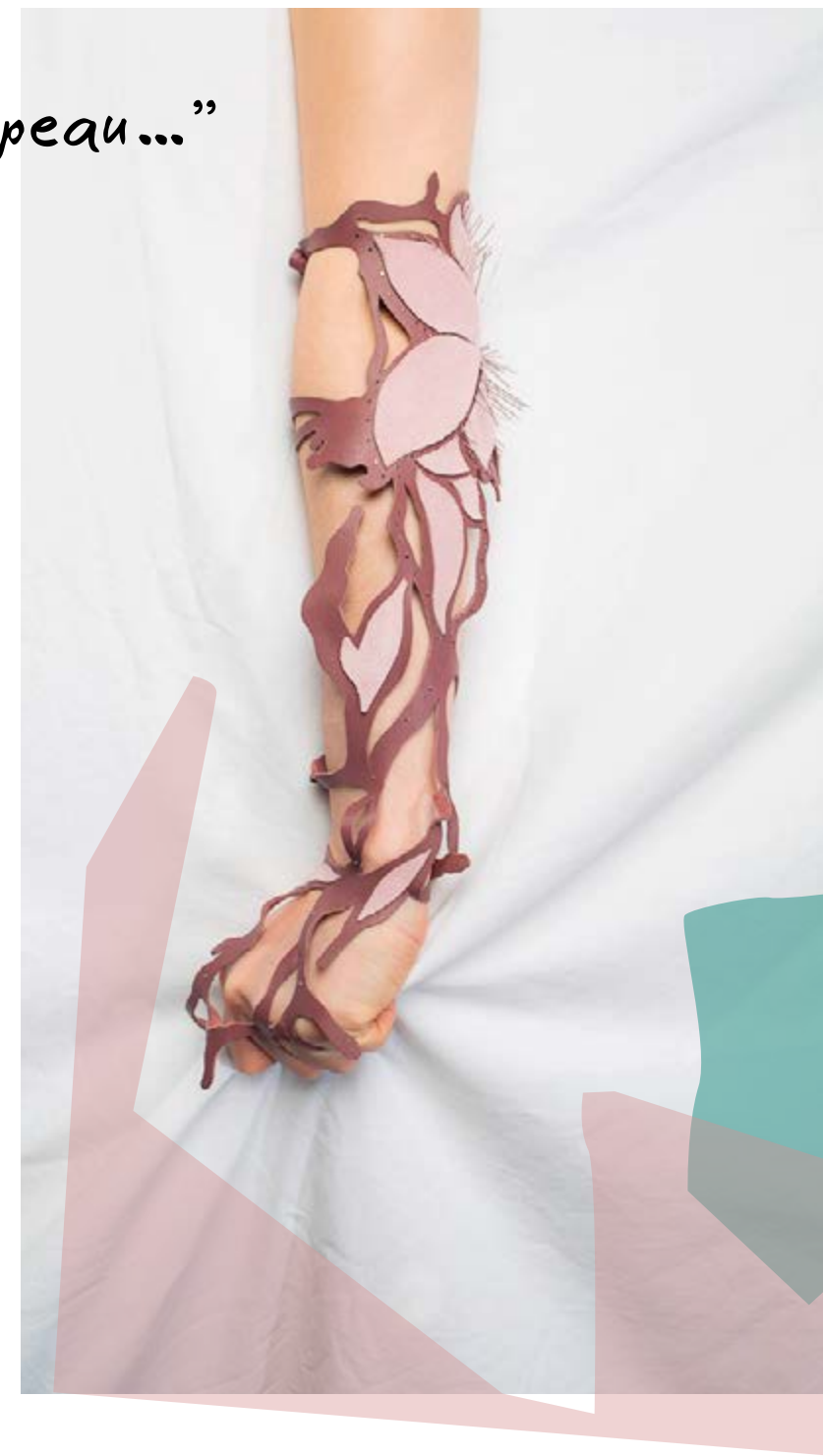
crédit photo : Margot Cassan

L'expression évoque une fragilité émotionnelle et des réactions excessives qui peuvent conduire à développer des mécanismes de défense. Notre intention était de révéler une hypersensibilité, grâce au contraste entre l'aspect brut du métal, la fragilité des pétales de fleur et la dimension organique du cuir. Le mécanisme du coude permet de transformer la parure sensible où les aiguilles sont dociles à une parure défensive où elles sont hérissées.

*Réalisation technique et matériaux :
Cuir découpé, épinglé et collé. Épingles sans têtes en acier inoxydable, argent découpé, mis en forme et brasé à l'argent.*

*Justine Bardou
Chrystelle Cerisier
Marnie Langlois
Julia Versepuech*

“À fleur de peau...”





“Se mettre dans la peau de...”

Ou le fait de s'identifier physiquement et/ou moralement à quelqu'un d'autre.

Cette parure exprime la métamorphose progressive d'un humain en oiseau fantastique, par la transformation de la main en patte palmée : les doigts se relient et un plumage coloré apparaît.

Cette mutation partielle génère un aspect étrange, d'autant plus que le mouvement naturel du porteur est impacté par ces modifications.

Réalisation technique et matériaux :

Cuir découpé, collé et cousu au fil de coton. Argent découpé et apprêté.

Clara Barbier
Amélie Perda
Zoé Pouyanne
Emma Thevenon



crédit photo : Hugo Roche



“Avoir la peau dure...”

Cette expression image la capacité à résister aux épreuves de la vie, qu’elles soient physiques ou morales, autrement dit, à être intouchable. Comment une parure peut-elle communiquer cette solidité du corps et de l’esprit ?

Un organe essentiel à la vie, le cœur, est ici protégé par une « armure de cuir », conférant à la femme une allure d’amazone. Tissée et ornée d’une pièce de métal, la parure vient mettre en valeur la préciosité du cœur tout en le renforçant.

*Réalisation technique et matériaux :
Cuir découpé, tressé et cousu au fil de coton.
Fermoir en laiton découpé, mis en forme, brasé, émerisé et riveté.*

*Léopoldine Blanc
Faustine Gentilhomme
Morgane Gibrin
Lorena Madaschi*



crédit photo : Noémie Beslay



crédit photo : Léa Delhay

*Une parure pour l'Homme qui reflète son caractère animal.
Ce bijou ajouré met en lumière l'aspect immatériel
d'une promesse : celle d'un bien que l'on ne possède pas.
Il révèle deux facettes de l'Homme : à l'avant de la parure,
une évocation de bijou précieux met en exergue sa nature
intéressée ; à l'arrière, une fourrure hérissée révèle
son caractère bestial et instinctif.
Ces deux facettes opposées s'associent pour dénoncer
l'égoïsme et l'avarice de l'humain.*

*Réalisation technique et matériaux :
Cuir découpé et cousu au fil de polyester.
Laiton découpé et apprêté.*

*Lila Ferrand
Hannah Goiffon
Ludivine Herrara
Victor Mahot
Zoé Pouyanne
Manon Vigier*

“Il ne faut pas vendre la peau de l'ours
avant de l'avoir tué...”





crédit photo : Marine Rouanet

“Peau à peau...”

*L'expression renvoie à un contact entre peaux nues.
Notre intention était donc de créer un bijou qui suggère
la dimension sensuelle en illustrant les différentes
émotions que l'on peut ressentir lors de ce contact :
un effleurement, des frissons, un tourbillon...
La forme souligne et met en valeur les courbes féminines
et peut inviter à un parcours sensuel le long du corps.*

*Réalisation technique et matériaux :
Cuir découpé, mis en forme et brodé de perles de laiton.*

Ana Cariou
Alexia Longo.
Morgane Oumerretane
Adelle Zanotti





crédit photo : Marine Rouanet

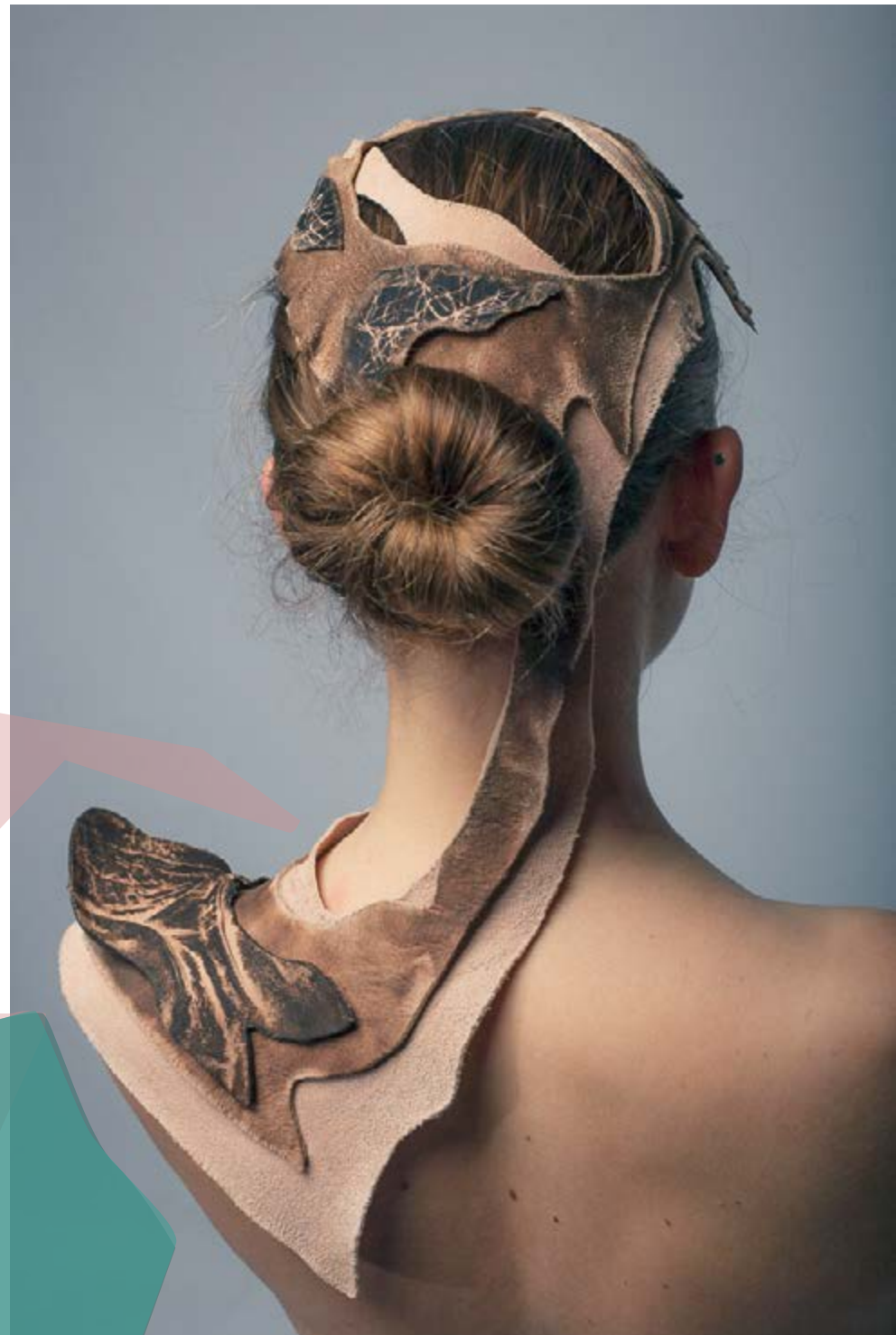
Au-delà de la multiplicité des carnations, nous avons souhaité représenter la richesse culturelle par des motifs traditionnels. À la manière d'un tatouage, ces graphismes s'inscrivent sur des anneaux de cuir qui parent le corps et forment un encadrement pour la peau au niveau de l'épaule. La pigmentation du porteur apparaît alors unique parmi la palette colorée, sa singularité est révélée. Parallèlement les teintes les plus contrastées sont aussi mises en valeur, comme une ode à la diversité.

*Réalisation technique et matériaux :
Cuir découpé et pyrogravé, encre de Chine,
fermoir en laiton brasé à l'argent et riveté.*

*Maëva Bertacchi
Julie Calmettes
Agathe Fourcade
Miguel Sarmiento*



“(couleur de peau...)”

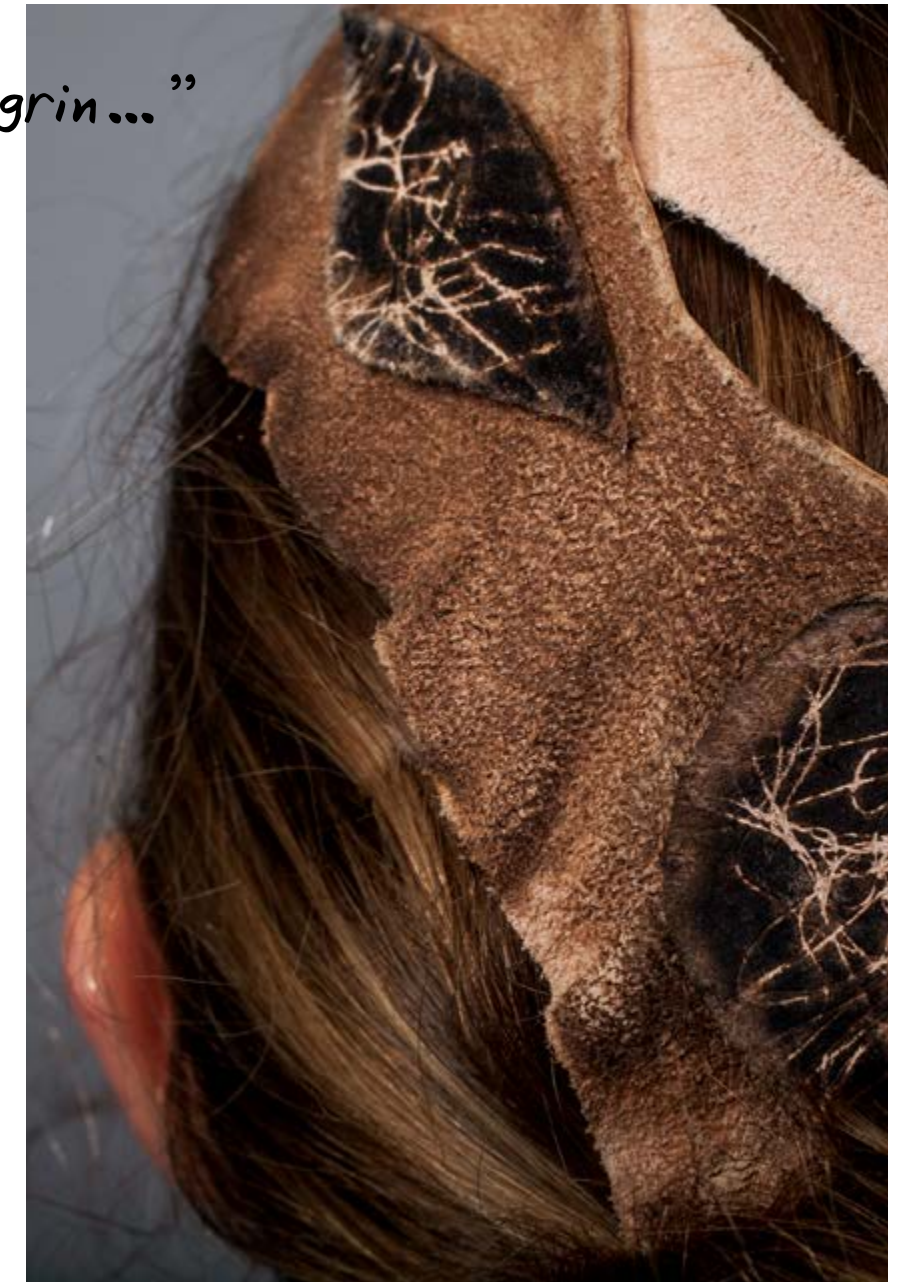


“Peau de chagrin...”

Honoré de Balzac utilise l'image de la peau de chagrin, objet qui se réduit de plus en plus jusqu'à disparaître au dépens de la vie de son propriétaire, pour nous interroger sur notre rapport au temps. Cette relation entre le vieillissement du corps et le rétrécissement de la peau de chagrin est exprimée dans cette parure par une succession de couches qui tendent à s'altérer et à s'effacer inexorablement, comme la lecture progressive d'une mort certaine.

*Réalisation technique et matériaux :
Cuir découpé, froissé et texturé, teinté au brou de noix, mis en forme et cousu au fil de coton.*

*Ludivine Herrera
Déborah Kaby
Mila Simon
Yann Viot*



crédit photo : Amélie Boyer



“Seconde peau...”

Le bijou révèle par strates la transition chronologique entre une peau qui s'est dégradée et une peau régénérée, celle du porteur. Cet effet de continuité entre parure et peau vivante est pleinement possible grâce au matériau cuir. La parure peut également être envisagée comme transition entre le corps et le vêtement, communément qualifié de « seconde peau ».

*Réalisation technique et matériaux :
Cuir découpé, texturé, mis en forme et cousu au fil de coton.*

*Eli Cazals Le Du
Anaïs Chilo
Céleste Fournier
Justine Gigot*



crédit photo : Marine Rouanet



“Faire peau neuve...”

Nous avons réinterprété le principe du reprisage qui vient réparer l'usure d'un vêtement, en essayant de lui donner un aspect plus poétique. En effet le vêtement prend une nouvelle apparence grâce à une régénération qui s'inspire de la mue du serpent : des écailles jaillissent de l'intérieur pour combler la déchirure et donner une seconde vie. D'ailleurs, le bijou serait proposé en kit, avec des éléments de tailles diverses, pour que l'on puisse adapter cette greffe aux différentes zones à camoufler.

Réalisation technique et matériaux : Cuivre découpé, mis en forme et brasé à l'argent. Cuir découpé et percé.

*Nadia Massoundi
Juliette Oudot
Sarah Peeroo-Sahib
Héloïse Vandermarck*



crédit photo : Chloé Verdejo et Greg Duprat



“Peaux rouges...”

*Imaginez que vous êtes un jeune peau rouge,
au moment clé de votre vie, celui où vous devenez enfin
adulte aux yeux de tous grâce à un rituel ancestral.
Vous devez partir dans une quête solitaire et silencieuse
à la recherche de votre animal totem, celui qui vous
donnera son nom et qui n'apparaîtra dans la nuit
qu'à vous seul. Puis, pour célébrer cette vision,
vous retournerez auprès de votre famille et de vos amis
et fêterez votre nouveau statut en dansant et chantant
aux rythmes des tambours.
Notre bijou symbolise les différentes étapes de ce rituel :
la gestuelle, le voyage, l'animal phosphorescent,
les danses festives indiennes...*

*Réalisation technique et matériaux : Cuir découpé, pyrogravé,
peint à la peinture phosphorescente, cousu au fil de coton ou collé.
Armature en laiton découpé, brasé, et mis en forme.
Perles tubulaires en laiton poli,
anneaux en laiton brasé à l'argent et poli.*

Léa Delafosse
Théo Lapiquionne
Victor Mahot
Léa Stauder



crédit photo : Marine Rouanet



crédit photo : Lisa Bagneris et Mailys Guillaume

Dans cette parure, le cuir joue de sa complicité avec la peau humaine pour s'y mêler. Sur le corps, dans ses replis sinueux, il se loge et se propage. Comme l'encre dans la peau, à la manière d'un tatouage, la parure se disperse sur le visage, elle semble contraindre et dominer le porteur. Pourtant, ce bijou révèle une présence dissimulée. En effet un portrait énigmatique apparaît discrètement au milieu des circonvolutions... Peut-être la prégnance d'un souvenir...

Réalisation technique et matériaux : Laiton découpé brasé à l'argent et mis en forme. Cuir découpé et serti collé.

Maëva Calmettes
Julie Maubé
Emma Morison
Marianne Rouyre



“Je t'ai dans la peau...”



bijou " Faire peau neuve ". Soudure au chalumeau sur plaque de cuivre.

En cours de réalisation...



bijou " Peau de chagrin "
Mise en forme du cuir
sur un mannequin.



bijou " Couleur de peau "
Dessin des motifs
à l'encre de Chine.



Workshop au lycée des Arènes



et au lycée Clément de Pémille





bijou " À fleur de peau "
Pose des épingles sans têtes
sur le cuir découpé.



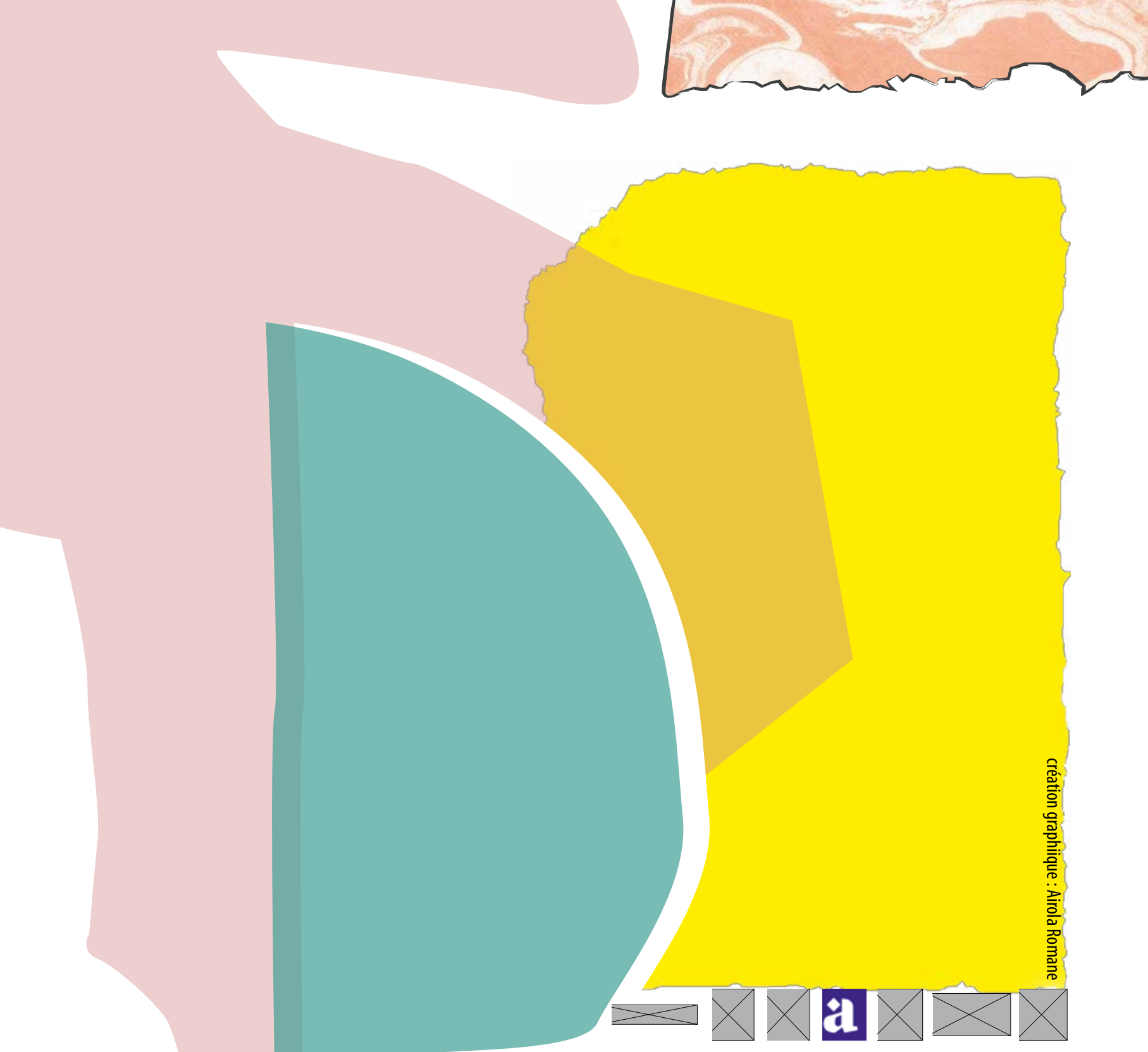
bijou " Je t'ai dans la peau "
Structure en laiton découpé,
avant le serti du cuir.



Remerciements

- ▶ Philippe Serres, Maroquinier à Briatexte
- ▶ Vincent Portal, Responsable du service culture, événementiel et tourisme à la Mairie de Graulhet
- ▶ Le cinéma le Vertigo de Graulhet
- ▶ la Maison des métiers du cuir de Graulhet
- ▶ La Région Occitanie
- ▶ L'équipe de Direction du lycée des Arènes
- ▶ L'équipe de Direction du lycée Clément de Pémille
- ▶ Tous les enseignants ayant collaboré au projet :
Joanne Grimonprez, Flore-Estelle Béziat, Estelle Tressières,
pour le Diplôme des Métiers d'Arts « Art du bijou et du joyau ».
Céline Boiziot, Bettina Dumaire,
pour les Sciences et Technologies du Design et des Arts Appliqués.
Pierre Assémat,
pour le Baccalauréat professionnel Photographie.
Nellie Nouvelle, Françoise Fuxen, Denis Bernard
pour le BTS Design graphique, option Médias Imprimés.





création graphique : Aïrola Romane

